

Les salariés de la centrale à bout

Social. Les salariés de la centrale à charbon EDF inquiets pour leur avenir revendiquent de meilleures conditions de travail. Explications.



Les salariés inquiets lancent un appel à la direction pour améliorer leurs conditions de travail

Tous les salariés de l'usine à charbon du Havre gardent en mémoire le mouvement lancé en mars et surtout le décès de leur collègue. « Il s'est battu pour améliorer les conditions de travail mais il était à bout », explique Éric Pain, qui y travaille depuis 27 ans. « On ne peut pas accuser l'entreprise d'avoir causé le décès de ce chef d'équipe à la manutention mais il était très investi et se faisait le relais de toutes nos revendications. Depuis, six personnes ont été embauchées à la manutention mais cet événement reste gravé dans les mémoires. Aujourd'hui, nous avons relancé la direction sur les revendications que nous avons parce que nous sommes épuisés », ajoute le salarié qui travaille dans l'équipe du service de conduite. Environ 160 salariés travaillent actuellement au sein de l'entreprise en sursis (lire l'encadré ci-dessous). Avec ses collègues, Éric Pain a participé à l'écriture d'un courrier qui souligne un climat social

qui se dégrade. « Les causes sont diverses, notamment la reconnaissance des compétences, les conditions de travail, le manque d'effectifs formés et les inégalités entre les deux sites (NDRL : Le Havre et Cordemais en Loire-Atlantique). De plus, un avenir incertain amplifie ce phénomène. »

Revendications

En bref, les salariés reprochent à la direction de « trop souvent travailler en sous-effectif, de travailler aux côtés de salariés qui viennent d'être formés et n'ont pas encore les compétences requises pour piloter les installations, de ne pas être défrayés comme le sont les salariés du site de Cordemais sur des déplacements liés à des formations ou des remplacements », explique Sébastien Duhoo, opérateur de conduite. Depuis l'envoi de ce courrier, l'équipe du service de conduite a donc décidé de ne plus assurer

les remplacements. « Nous faisons de la maintenance à court terme et nous continuerons ainsi tant que nous ne serons pas entendus », surenchérisent les salariés.

Sans issue

Une réunion devait avoir lieu hier après-midi entre les grévistes et la direction. Cette dernière n'a pas abouti. « La direction souhaite que nous reprenions le travail et que nous discutions après. Pas question ! » affirment les salariés qui restent fermes sur leurs revendications. Contactée, la direction confirme le mouvement de grève mais ne souhaite faire aucun commentaire. « Nous respectons le droit de grève des salariés. Un effectif de sécurité a été mis en place sur chaque quart », assure-t-elle. Elle n'en dira pas plus.

VIRGINIE VEISS

v.veiss@presse-normande.com

« Il faut trouver d'autres solutions »

Le député communiste Jean-Paul Lecoq a vraiment été déçu de sa rencontre avec le ministre de la Transition écologique François De Rugy. Il y a une dizaine de jours en effet, ce dernier s'est rendu sur le site du Havre afin de relayer la décision annoncée par le président Macron, « La centrale à charbon fermera et cela n'est pas négociable ».

Pas de date précise

Cette décision devrait être effective en 2020-2022, dates auxquelles la centrale nucléaire de Flamanville et les futurs parcs éolien en Seine-Maritime (Fé-

camp/Dieppe Le Tréport) devraient générer de l'énergie. « Est-ce à dire que quand cette nouvelle énergie sera produite, la centrale de charbon fermera définitivement ses portes ou continuera-t-elle à produire de l'énergie d'une autre manière ? », s'interroge Jean-Paul Lecoq. L'État a ainsi demandé un rapport sur la mutation des centrales à charbon en système de co-combustion. « C'est un nouveau procédé qui permettrait à la centrale de ne plus produire d'électricité grâce au charbon mais grâce à la combustion de bois ou de déchets. Qu'en est-il de ce rapport ? Des essais ont été réalisés à Cordemais (44)

et d'autres sont prévus au Havre. On pourrait, grâce à ce procédé, réussir la mutation », argumente le député qui a déjà défendu au Sénat cette position avec son groupe. Pour l'élu, « réussir cette mutation permettrait d'aider d'autres pays à le faire également, comme l'Allemagne ou les pays en voie de développement, l'Inde et le Pakistan ». L'objectif serait de montrer que l'on peut utiliser une autre filière que le charbon pour produire de l'électricité. « La transition écologique peut passer par la co-combustion mais encore faut-il que l'Etat prenne une décision ferme à ce sujet », défend le député.

Les Nez-Bulleuses au Poulailier



La troupe des Nez-Bulleuses s'est constituée en 2000

Les Nez-Bulleuses sont de retour ! Elles vont se produire **vendredi 2 novembre et samedi** à 20 h 30 au Poulailier, 7 bis rue Général-Sarraill. Coquelicot, Miss Mâche, Méliilo et Plume vont proposer un spectacle de clowns de théâtre en improvisation. « On sollicite les sujets auprès du public : des thèmes d'actualité, un événement personnel ou un rêve. Les gens écrivent leur demande, on tire au sort et on y va aussitôt, il n'y a pas de concertation. Dans le théâtre de clowns, on pose un contexte avec des tissus ou des objets de récupération et les émotions sont assez présentes : c'est de la tristesse ou bien de la gaieté », explique Miss Mâche. Et à la fin du spectacle public et comédiennes rejoueront le spectacle et deviendront agréablement autour d'un verre de l'amitié.

Tarif : 5 €. La jauge du Poulailier étant petite, il est recommandé de ne pas trop attendre pour réserver sa place : au 02 35 43 32 10 ou bien sur le site du Poulailier : www.lepoulailier-lehavre.fr

EN BREF

Le bal des tranchées

« Le Bal des tranchées, de la Grande Guerre aux années folles », concert de la Musique des Transmissions avec la participation de l'Orchestre d'Harmonie Junior de la ville du Havre.

■ **Mardi 7 novembre** à 20 h au Théâtre de l'Hôtel de Ville. Tarif : 10 €. Les billets sont à retirer à l'AMAC, 10 rue Albert André Huet

Atelier du Muséum : mes insectes de papier

Hugo Boistelle vous propose un atelier ouvert aux adultes comme aux enfants, autour de la création d'insectes en papier. Différente de la technique de l'origami, la découpe puis le façonnage du papier

permettent de créer des insectes aussi bien imaginaires que réels en jouant sur les détails, formes et effets de matière. Bluffant !

■ **Mercredi 31 octobre** à 14 h 30 au Muséum d'histoire naturelle, place du Vieux Marché. Tarif : 3 €. Réservation au 02 35 41 37 28.

Spectacle de chansons pour les 6-12 ans

Mix'o'Matos et Jean Bon invitent le public à découvrir l'école des lardons, où l'emploi du temps se joue au hasard !

■ **A 14 h 30 mercredi 31 octobre**, jeudi 1er et vendredi 2 novembre au Bastringue, 136 rue du Docteur Postel. Tarif : 5 €. Tél. 02 76 80 77 27

ART CULINAIRE GRILL GOURMANDES RÉGAL
SORTIES GASTRONOMIE BISTROT TABLE SANDWICH PRÉPARATION
BRASSERIE GASTRONOMIE CHARCUTERIE CUISINE PIZZERIA MENU
Votre publicité dans cette rubrique 02 35 19 17 58

BISTROT S^t NICOLAS
Ouvert du lundi au samedi midi de 11 à 15h
et les vendredis et samedis soir
Cuisine Bistrot
Formule du jour à partir de
13,90€
Tous les mois « Soirée à Thème »
57, rue Marceau - LE HAVRE - Tél. 02 32 92 16 88